

Bonnes nouvelles

(et 1, et 2, et 3 actions pour nos salaires)

C'était chaud voire très tendu pendant la dernière réunion dite de « négociations » salariales. Mais cela ne suffit pas, pour l'instant, à faire avancer les choses.

En tout cas, les deux gros débrayages de la semaine dernière ont permis de montrer que la politique de Ford ne passait pas, que le mécontentement est bien réel et qu'il y a une urgence à augmenter les salaires de l'ensemble des collègues.

Les dirigeants de Ford comme ceux de FAI nous baratinent quand ils disent qu'il faut faire des concessions pour assurer l'avenir de l'usine. On ne peut pas y croire un seul instant.

Pourquoi cette rigueur ne s'appliquerait-elle pas aux dividendes ou aux revenus des dirigeants ? Pourquoi ces gens-là ne montrent-ils pas l'exemple ? Et puis en quoi quelques millions de plus dans la masse salariale cela handicaperait-il une usine ou la multinationale ?

Aujourd'hui Ford investit des centaines de millions en Chine, en Inde, en Amérique ... mais aussi dans les poches des dirigeants et actionnaires ! Quelle règle bizarre empêcherait donc d'investir en plus dans les salaires des ouvriers.

Nous pouvons nous poser de sérieuses questions sur l'honnêteté des arguments de nos dirigeants. Si Ford augmentait tous les salaires, à hauteur de ... 150 euros par exemple (ce qui n'est pas énorme) cela représenterait d'après nos calcul une augmentation de la masse salariale de 4 millions d'euros seulement.

A comparer à la masse salariale totale (52 M) ou aux investissements sur FAI (120M) c'est très peu. Alors pourquoi en faire un problème insurmontable ?

Et si Ford est à quelques millions près, pourquoi ne récupère t'il pas les 6 millions partis chez HZ ou les 40 millions perdus dans l'aventure de la reprise ? Tout ça pour dire que ce discours de rigueur est un gros pipeau. C'est juste pour nous faire avaler la pilule d'une baisse des salaires.

L'augmentation générale des salaires est nécessaire financièrement, cruciale pour la reconnaissance sociale, utile pour l'économie (relance de la consommation. Pas de doute, nous devons continuer la bataille pour notre niveau de vie. C'est complètement légitime : alors rendez-vous à 8h30 à l'appel de la CFTC et de la CGT.



TOUTES LES RAISONS DE S'OPPOSER AU CHANTAGE DE LA DIRECTION (PARTIE 3)

Chez Ford comme partout ailleurs, nous avons droit au même discours comme quoi ce n'est jamais le moment d'obtenir une vraie amélioration des conditions de vie. Depuis des années en réalité, le patronat impose une véritable austérité qui se traduit par un appauvrissement global de l'ensemble de la population.

La situation s'aggrave pour nous car du côté des prix notamment, tout augmente ou presque. C'est le cas des produits de première nécessité : 15% à 20% sur le carburant depuis septembre, 20% sur le gaz en un an, 10% sur l'électricité. Les prix des produits alimentaires suivent à des rythmes de l'ordre de 10 à 20 % pour les pâtes, la farine, l'huile, le pain ou le lait ...

C'est d'autant plus inacceptable que les inégalités s'aggravent dans le même temps : de 2004 à 2008, le nombre de personnes déclarant plus de 500 000 euros de revenus dans l'année a progressé de 84 %. Les 0,01 % les plus riches qui déclarent plus de 732 000 euros ont vu leurs revenus augmenter de 32,7 % durant la même période.

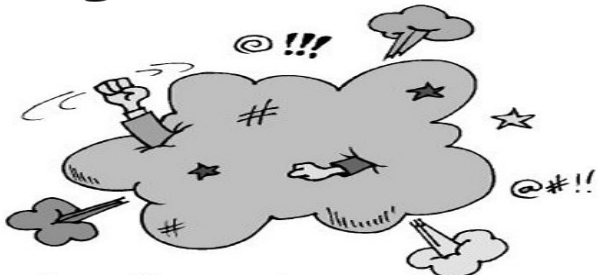
La plupart de ces riches sont bien des capitalistes, des héritiers disposant « d'économies » à placer dans l'immobilier ou à la Bourse, où le prix des actions augmente nettement plus vite que les salaires.

Voici quelques chiffres incroyables : 82 milliards d'euros, c'est le montant des profits des entreprises du CAC 40 en 2010, en hausse de 50 % par rapport à l'année précédente. 40 milliards : ce sont les dividendes qui devraient être versés cette année aux actionnaires. 2,46 millions : c'est le salaire moyen des patrons du CAC 40, en hausse de 24 % en 2010 pour leurs bons et loyaux services. En tête du palmarès : le gérant de société pour le compte de la famille Michelin, avec un salaire de 4,5 millions d'euros.

Au total, ces 40 patrons se sont partagés 93,3 millions d'euros, soit l'équivalent du salaire annuel de plus de 6 000 travailleurs payés au Smic. Et ce n'est qu'une partie de leurs revenus auxquels s'ajoutent divers bonus et autres stock-options. Ainsi, le PDG de Vinci qui affiche 2,2 millions d'euros de revenus en 2010, a gagné en octobre de la même année 846 000 euros de plus en vendant une partie de ses stock-options.

Pour Ford, on le sait, c'est la même musique : des milliards de profits pour les actionnaires, des millions pour les dirigeants et des salaires gelés pour nous. D'un côté des patrons qui s'enrichissent, de l'autre des salariés qui s'appauvrissent. Ne lâchons pas la bataille pour nos salaires. Il n'y a aucune raison d'accepter cette situation.

Négociation à FAI



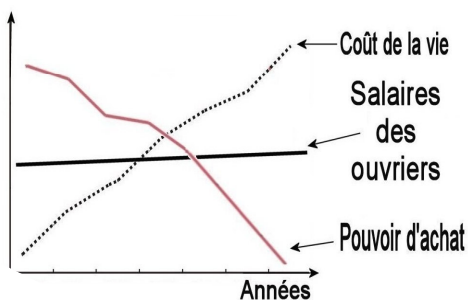
La direction adopte une nouvelle méthode

MODÉRATION DE PROPOS

Ford nous parle de modération salariale mais est-ce bien la bonne expression ? Faisons un peu d'arithmétique : nous avons une augmentation de 1%, à laquelle il faudra retirer 3,25 %, perte liée au passage en 1x8. Et bien le résultat est - 2,25 %. Nous avons plus qu'une modération, il s'agit en fait d'une vraie baisse de salaire !

Faut rajouter à ça (ou plutôt enlever) les pertes dues à l'inflation en 2010 : augmentation 1,2 % pour une inflation de 1,8 % (soit - 0,6 %). Cette année, ça sera pire.

Un petit croquis pour résumer la situation



Et plus haut, mais beaucoup plus haut, les salaires des patrons !

Nota: malgré plusieurs tentatives, impossible de faire descendre la courbe dans le graphique !!!

MERCI PATRON !

17 euros de plus par mois pour chacun d'entre nous... c'est une moyenne pour les ouvriers. Il faut le reconnaître, comme le disait la direction lors de la réunion très mouvementée de vendredi dernier, nous assistons à un vrai partage des richesses.

Ne nous y trompons pas : les 100 millions de dollars pour Alan et Bill peuvent sembler disproportionnés mais ce n'est en réalité qu'un effet d'optique. Pareil pour les 6 milliards de profits : une fois enlevé la part qui va aux actionnaires, celle qui va aux dirigeants et celle qui sera investie, il en reste quand même un peu pour remercier les salariés d'avoir tant travaillé pour que Ford rentre dans le top 10 mondial des profits.

Ford aurait tout aussi bien pu ne rien nous laisser, même pas une miette. Par ce geste fort (1% pendant 3 ans) la FMC prouve une fois de plus que c'est une multinationale très attentionnée envers ses salariés. « Ford fait du social » c'est ce que nous aurions dû tirer dans nos tracts. Chapeau bas et merci encore !

« Attention, cet article s'est immiscé dans notre journal. Un virus informatique a dû infester notre ordinateur et le clavier écrit un peu n'importe quoi. Désolé pour les fautes de frappes. Désolé pour les éventuelles erreurs ».

Y'A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?

On peut se poser la question, qui tient les rênes à FAI ? Parce que cette usine est quand même sensée avoir un dirigeant, quelqu'un qui chapote un peu tout, qui administre, qui gère, qui organise. C'est pas qu'on apprécie d'avoir un chef mais c'est comme ça qu'une entreprise fonctionne habituellement. Et là, on le constate, Joyeux est actuellement totalement absent des débats.

Du coup, c'est le petit Nicolas qui s'y colle : bonjour les dégâts ! Il faut se mettre un peu à sa place aussi, c'est pas donné à tout le monde d'être DRH, la preuve. Il rêvait de jouer un rôle d'hyper DRH mais plus personne ne veut discuter avec lui, du coup il se retrouve dans une position pas évidente. Puis avant, il n'y avait guère que les syndicats pour dénoncer son manque de crédibilité à cette fonction, mais maintenant, tous les salariés s'y mettent.

Il faut dire qu'entre autres exemples, la période HZ n'a pas plaidé pour lui. Prendre parti en faveur d'un reprenneur bidon pendant 18 mois puis soutenir récemment devant 400 collègues qui ont de la mémoire qu'il s'est battu pour le retour de Ford, fallait oser ! Donc, un directeur qui regarde tout ça de loin, un DRH qui perd le contrôle, qu'est-ce qu'il nous reste... Euh... On ose à peine y songer.



GRÈVE ET MANIFESTATION POUR LES SALAIRES DE TOUS

Les syndicats CFTD-UNSA-FSU-FO-CGT du département appellent à une journée de grève et manifestation pour la défense des salaires de tous, dans le public comme dans le privé.

Partout, que ce soit l'Etat et les patrons, l'heure est à la « modération » salariale. Partout, c'est le même discours pour faire accepter les « sacrifices ». Les richesses existent, il suffit de voir les revenus des dirigeants et les bénéfices des grosses entreprises, des milliards d'euros ou de dollars sont là et sont distribués toujours aux plus riches.

Comme pour la question des emplois et des retraites, pour espérer que les choses changent cela signifie que des millions de salariés doivent se mobiliser. C'est une question de rapport de forces nécessaire pour assurer une véritable répartition des bénéfices.

Rendez-vous mardi 31 mai, à 11h30 place de la République à Bordeaux

Manifestons tous ensemble pour la défense de nos salaires et de notre niveau de vie. Refusons de payer la « crise » des capitalistes. Nous devons pouvoir vivre décemment et sans craindre les lendemains. Il faut que ça change, alors battons nous.